

CONJONCTURE | GRAND EST

MAI 2026 N°5

La conjoncture agricole Grand Est au 11 mai 2026

Les éléments qualitatifs présentés dans ce document ne sont pas démontrés sur le plan statistique.

Principales informations à retenir

Grandes cultures : les cours demeurent instables

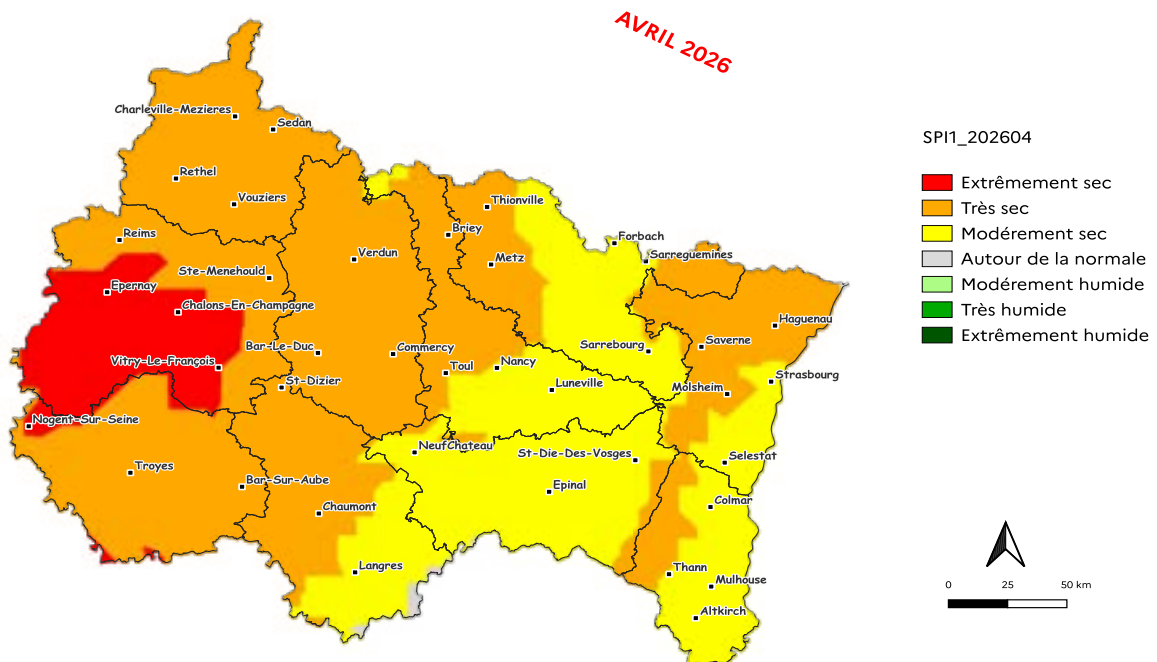
Lait et Viandes : le recul du prix du lait et des viandes s'accroît

Viticulture : pression sanitaire à surveiller après les pluies

Fruits et Légumes : début de campagne prometteur pour les fraises

Météo d'avril : sécheresse marquée suivie du retour salvateur des pluies début mai

Indice sécheresse des précipitations (SPI1) (intégré sur 1 mois)



Sources : Météo France (Mai 2026)

Réalisation : DRAAF Grand Est, SIG SRISE (20260506)

Indice sécheresse des précipitations pour le mois de avril 2026 (Source : Météo-France - Traitement SRISE Grand Est)

Le mois d'avril a été exceptionnellement sec et chaud. Ce mois s'est classé parmi les plus chauds et les plus secs depuis 1959 avec 15 mm de précipitations à l'échelle du Grand Est, soit un déficit de 75 % par rapport à la normale. Le record précédent date d'avril 2007 avec un peu moins de 10 mm. Cela a entraîné un assèchement rapide et préoccupant des sols superficiels. Les hautes pressions ont dominé, bloquant les perturbations atlantiques. La hausse des écarts à la normale des températures maximales de l'ordre de 2,1 à 3°C est également à souligner. A contrario, le début du mois de mai a été perturbé par une dépression. Les orages du 1^{er} mai sonnent le retour des précipitations tant attendues pour les sols et la végétation et mettent fin à cette période de sécheresse (Sources : Météo-France - Bulletin climatologique mensuel régional de avril 2026 et traitement SRISE Grand Est).

Contexte

Le Bulletin de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) sur l'offre et la demande de céréales du 08 mai dernier a rehaussé ses prévisions de production mondiale de céréales pour 2025 à 3 040 millions de tonnes (+4 millions par rapport au bulletin du 03 avril). Les prévisions concernant l'utilisation mondiale de céréales en 2025-2026 sont stables, à 2 946 millions de tonnes. Les prévisions concernant les stocks mondiaux de céréales à la clôture des campagnes de 2026 atteignent un record de 954,6 millions de tonnes.

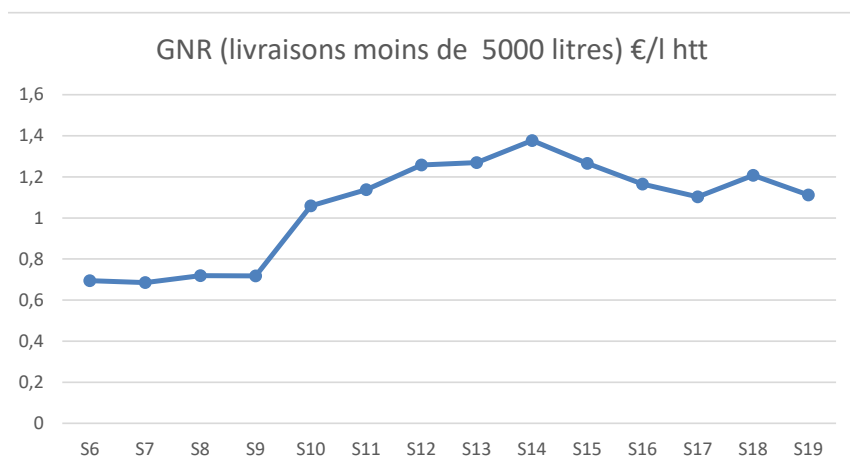
Production de blé pour 2026 : les prévisions de la FAO sont revues légèrement à la baisse (817 millions de tonnes), en recul de 2% par rapport à l'année précédente mais à un niveau supérieur à la moyenne des cinq dernières années. Aux États-Unis d'Amérique, l'aggravation de la sécheresse pèse désormais sur les perspectives de rendement quand la réduction des superficies ensemencées pesait déjà sur la récolte. Dans les pays de l'hémisphère Sud, les semis de blé de la campagne principale sont en cours.

Production de maïs pour 2026 : la récolte est en cours dans l'hémisphère Sud, Les semis ont débutés dans l'hémisphère Nord. Brésil, Argentine et Afrique du Sud prévoient des récoltes supérieures à la moyenne quinquennale, grâce à des conditions météo favorables.

Filière betterave-sucre européenne : les Etats-membres de l'Union européenne (UE) ont adopté, pour une durée d'un an renouvelable, la suspension du Régime de perfectionnement actif (RPA) appliqué au sucre brut. Ce dispositif vise à importer, sans taxes, des produits dans l'UE à condition qu'ils y soient transformés pour être exportés en dehors de l'UE.

Impact du conflit au Moyen-Orient sur le marché des engrais et sur le pétrole : les tensions au Moyen-Orient continuent de perturber les flux stratégiques, le détroit d'Ormuz restant bloqué à la navigation commerciale depuis fin avril. Les négociations se poursuivent. Cette zone reste essentielle pour le transit des engrais et des matières premières. Les incertitudes sur les exportations (Russie, Moyen-Orient) entretiennent une forte volatilité et soutiennent les prix. Les cours du pétrole ont franchi un nouveau cap fin avril puis ont diminué en ce début mai, mais demeurent à un niveau élevé.

Prix des carburants Gazole Non Routier (GNR): le prix du GNR a fortement augmenté depuis le conflit au Moyen-Orient. Ainsi, le prix du litre a presque doublé en cinq semaines. Malgré une baisse entamée depuis la semaine 15, le prix de ce carburant (comme les autres) repart à la hausse en semaine 18.



Prix des carburants GNR (livraison moins de 5 000 L) pour la période du 02/02/2026 au 10/05/2026 (Source : Ministère de l'aménagement du territoire et de la transition écologique – Ministère de la ville et du logement)

Grandes cultures - Céréales

Contexte culturel régional :

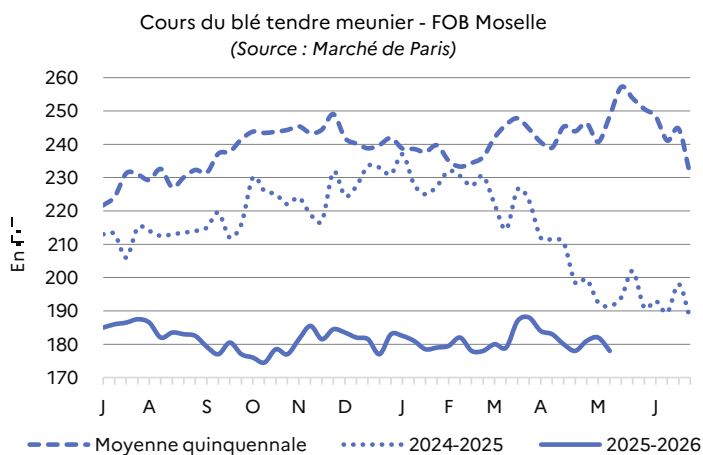
- **Blé tendre d'hiver : état sanitaire à surveiller avec le retour des pluies.** Selon le Bulletin de santé du végétal (BSV) du 06 mai, les parcelles observées pour la région sont au stade gonflement, voire début épiaison. Dans la continuité de ces observations, le Bulletin signale la présence de plusieurs maladies avec un risque modéré à élevé avec l'arrivée des dernières pluies. Toutefois, une surveillance attentive doit être menée sur la rouille jaune. D'autre part, quelques parcelles présentent des taches physiologiques sur les feuilles, probablement dues aux amplitudes thermiques importées des dernières semaines. Selon le rapport Céré'obs de la semaine 18, les conditions d'intervention dans les parcelles sont bonnes sur l'ensemble de la région. Il est à noter que la culture a une semaine d'avance par rapport à la moyenne quinquennale.

- **Orge d'hiver : l'état sanitaire en Alsace est le meilleur de la région.** Les BSV du 06 mai pour les trois sous régions présentent la culture au même stade : fin épiaison à floraison majoritaire. Certaines parcelles ont atteint le stade de formation des grains en Champagne-Ardenne. La pression des maladies fongiques est toujours présente avec un risque significatif de la rouille naine principalement sur les variétés sensibles. La présence de quelques ravageurs est remarquée sur la partie alsacienne notamment des pucerons, des criocères et des mineuses, sans risque majeur. Le rapport Céré'obs indique que la culture a une à deux semaines d'avance par rapport à la moyenne quinquennale.
- **Orge de printemps : un écart de stade marqué entre la Lorraine et la Champagne-Ardenne.** En plaine de Champagne, le stade à 1 - 2 nœuds est observé quand en Lorraine sont observés les stades épi 1 cm à 1 nœud. Le BSV signale la présence de l'helminthosporiose et la rhynchosporiose dans quelques parcelles avec un risque faible. Toutefois ces deux maladies sont à surveiller. On remarque que le coup de froid d'avril a ralenti le développement de la culture. Le rapport Céré'obs indique que la culture a une à deux semaines d'avance par rapport à la moyenne quinquennale.

Blé tendre : —→ €

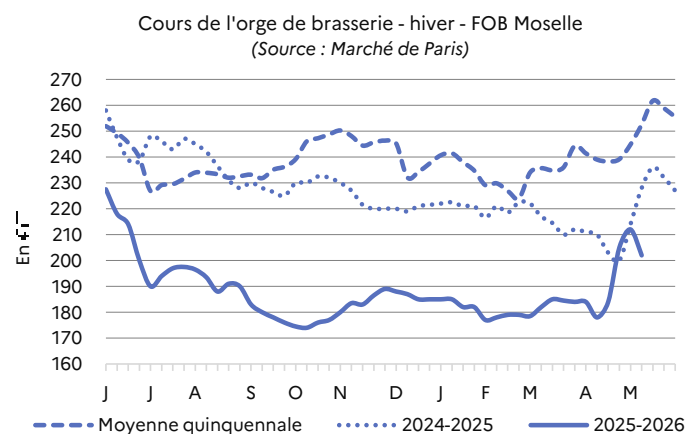
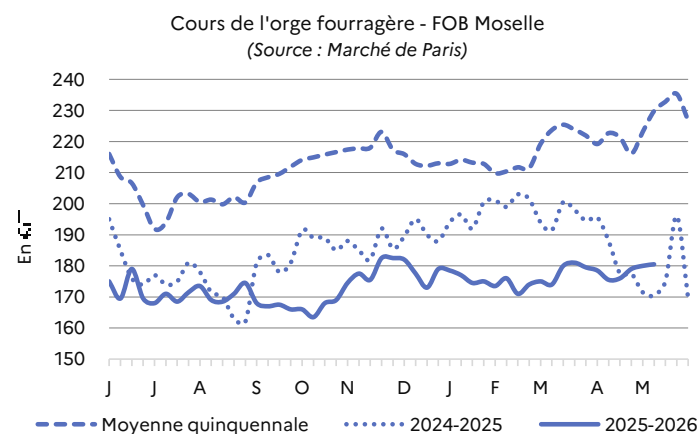
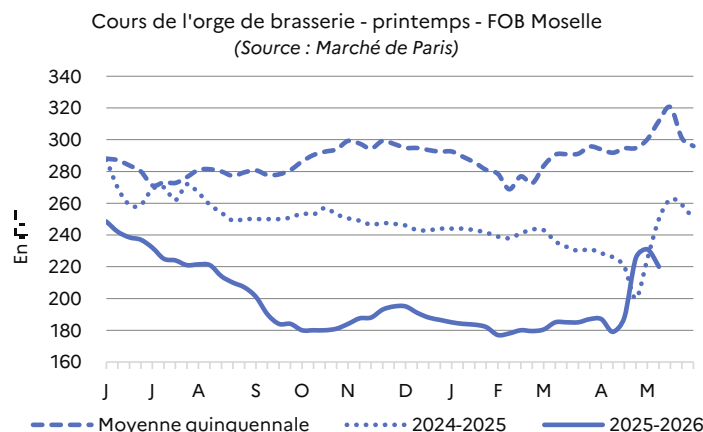
Le cours du blé tendre d'hiver fluctue d'une semaine à l'autre sans véritable perspective. Le coût des intrants et les prix bas du blé pèsent sur les marges des agriculteurs et pourraient les conduire à réduire les doses d'engrais appliquées, ce qui risquerait de peser sur les rendements de la culture. Le cours du blé connaît une évolution baissière après la hausse de avril pour s'établir à 178 €/T au 06 mai. Le contexte international demeure très tendu et générateur d'incertitude. Les marchés restent imprévisibles dans cette situation d'incertitude.

À surveiller : Suites du conflit avec l'Iran.



Orge de brasserie et fourragère : ↗ €

Après une tendance haussière à la mi-avril, les orges de brasserie ont subi une baisse de 4 à 5 % sur les premières semaines de mai puis remontent pour finir à 220 €/T (hiver) et 202 €/T (printemps). Le prix de l'orge de brasserie demeure supérieur à celui du blé, quand celui de l'orge fourragère suit une tendance stable.



Moyenne quinquennale correspondant aux campagnes : 2020/2021 - 2021/2022 - 2022/2023 - 2023/2024 - 2024/2025

FOB : prix couvrant les frais de transport jusqu'au lieu d'embarquement (bateau ou péniche) et sur le bateau (manutention, arrimage...) mais pas le coût du transport maritime, les formalités douanières et les assurances

Grandes cultures - Oléoprotéagineux

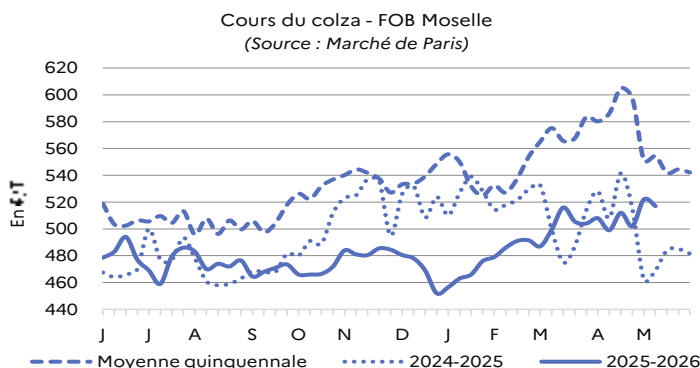
Contexte culturel régional :

- **Colza** : la défloraison est très avancée sur le territoire. La pression des ravageurs est soutenue et forte sur l'ensemble des parcelles avec un impact de négatif sur le potentiel de rendement de certaines parcelles (jusqu'à -15qx/ha). Malgré cela, le potentiel reste élevé, avec des objectifs pouvant atteindre 40 q/ha pour les situations les plus favorables ;
- **Tournesol** : la situation sanitaire est bonne. Les semis se sont déroulés dans des conditions optimales. Mais les ravageurs habituels sont à pied d'œuvre (limace et oiseaux) ;
- **Pois** : pour les pois d'hiver, l'état sanitaire est marqué par la présence de bactériose générant une incertitude sur les rendements à venir. Le pois de printemps a de bonnes levées mais la présence de Sitones dans différentes parcelles est avérée.

Colza :



Au mois d'avril, le cours était variable. Mais la surprise de la fin du mois est un cours qui termine à 522 €/T. La surprise passée, le début du mois de mai n'est pas favorable et accuse une chute de 5 €/T au 06 mai. Avec le conflit au Moyen-Orient et dans ce contexte d'incertitude sur le marché pétrolier, le secteur des huiles reste très dynamique en Europe et en Amérique du Nord, avec des répercussions notables sur les graines oléagineuses.



Grandes cultures - Maïs

Contexte culturel régional :

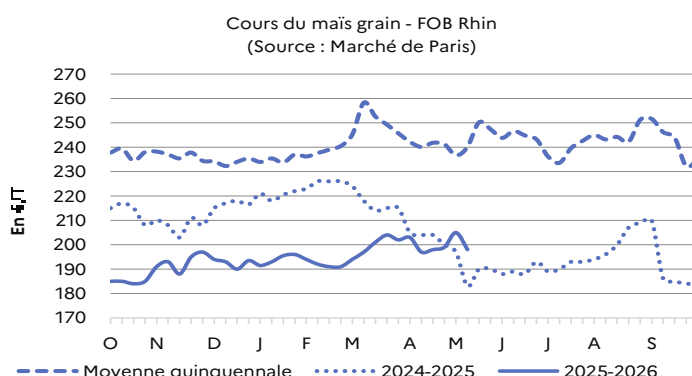
- **Maïs** : les semis sont en cours de finalisation (93 % de réalisation au 04/05/2026 selon Céréobs) dans la région. 70 % des surfaces sont levées en 2026 contre 60 % en 2025 à la même époque. Il est à noter que la culture a plusieurs semaines d'avance par rapport à la moyenne quinquennale. Le retour des experts indique une baisse des surfaces de maïs grain au profit d'autres cultures moins exigeantes en fertilisants.

Maïs :



Les perspectives mondiales de production de maïs pour 2026 sont conditionnées à la même dynamique coût-prix que pour le blé. A cela s'ajoute un facteur supplémentaire, à savoir l'augmentation de la demande de biocarburants à base de maïs consécutive à la hausse des prix du pétrole brut. Bien que les cours restent incertains, le cours du maïs fluctue d'une semaine sur l'autre pour finir sous la barre des 200€ la tonne la semaine dernière (198 € la tonne le 06/05).

A surveiller : suites du conflit avec l'Iran, concurrence ukrainienne



Moyenne quinquennale correspondant aux campagnes : 2019/2020 - 2020/2021 - 2021/2022 - 2022/2023 - 2023/2024

FOB : prix couvrant les frais de transport jusqu'au lieu d'embarquement (bateau ou péniche) et sur le bateau (manutention, arrimage...) mais pas le coût du transport maritime, les formalités douanières et les assurances

Grandes cultures – Cultures industrielles

Contexte culturel régional :

- **Betterave** : les pucerons attaquent ! Les levées sont globalement bonnes. Toutefois, les experts indiquent que plusieurs parcelles ont subi des dégâts (gel, battance, ravageurs,...). Un re-semis a parfois été réalisé. Selon le BSV de Champagne-Ardenne du 06 mai dernier, des alertes significatives sur la présence de pucerons verts dans la culture sont émises, avec 86% de parcelles témoins touchées. Le niveau de colonisation est néanmoins très hétérogène. Une forte augmentation des vols de pucerons verts est également observée. Sur la présence de pucerons noirs, la pression reste contenue. Pour l'ancienne région Alsace, c'est le puceron noir qui prédomine sans présenter une infestation aussi importante que le puceron vert sur le périmètre de la Champagne.
- **Pomme de terre** : des surfaces en berne. Les experts indiquent une légère baisse des surfaces plantées pour cette culture au niveau régional. Au même titre que les betteraves, la présence de pucerons se fait remarquer sur les premières levées.

Prairies

Contexte culturel régional :

- L'indicateur de suivi objectif des prairies (**ISOP**) pour les prairies permanentes, à une date donnée, est égal au rapport entre la pousse cumulée à cette date depuis le début de la campagne et la pousse cumulée à la même date calculée sur la période de référence 1989-2018. Au 20 avril 2026, la pousse cumulée au niveau national est la meilleure depuis 1989 et aucune région n'est en déficit grâce à des températures au dessus de la normale et des sols qui à cette date sont restés bien humides de façon générale. La situation est également favorable en Grand Est à cette date. La fin du mois d'avril est marquée par un manque de précipitations, mais des orages sont intervenus au début du mois de mai. Une première publication relative à la pousse de l'herbe est disponible sous Agreste.

La croissance médiane des sites lorrains suivis par le Groupe Herbe et Fourrages s'élève à 35 kg MS/ha/j. Une pousse de l'herbe de 35 kg MS/ha/j couvre la totalité des besoins des animaux, pour un chargement de 50 ares/UGB. (Source : Groupe Herbe & Fourrages Grand Est - Bulletin n° 9 du 06 mai 2026).

Viticulture

Champagne : La vigne progresse de façon dynamique depuis le début du mois d'avril. La douceur des températures hors périodes de gel favorise le développement de la végétation. La phénologie est en avance d'une dizaine de jours par rapport à la moyenne décennale avec une forte hétérogénéité, en partie due à l'impact des gels de mars et avril. La date moyenne de débourrement a été fixée au 28 mars pour l'appellation. Pour le mildiou, la pression sanitaire est modérée et peut évoluer avec les intempéries récentes. Pour l'oïdium, la météo actuelle favorise un risque élevé de développement. (Source : AV Comité Champagne).

Alsace : La vigne se situe globalement au stade 6-8 feuilles étalées. Sur le plan sanitaire, quelques cas d'oïdium ont été signalés uniquement sur les parcelles à fort historique et les conditions n'étaient pas favorables au mildiou à ce stade.

Fruits et Légumes

Asperges :

Pour la plupart des opérateurs, le pic de production est passé. Après une semaine marquée par des volumes importants, les quantités sont en baisse en semaine 19 en raison des conditions météorologiques moins favorables. Les stocks en frigo sont désormais épuisés. On observe un recul des prix entre le début et la fin de semaine, aussi bien à destination des GMS que des grossistes. Enfin, plusieurs actions promotionnelles ont été mises en place ayant contribué à faire baisser le prix moyen (-0.60 € botte 1 kg catégorie 1 d'asperge blanche Alsace). La vente directe à la ferme reste toujours la voie principale d'écoulement de la production avec des prix assez satisfaisants entre 11,50 € et 13,70 € la botte de 1 kg en calibre 16/22.

Pour en savoir plus : [consultez la conjoncture asperge](#)

Salades :

Un début de campagne qui débute avec des volumes qui suffisent à peine à satisfaire la demande. Les sorties sont principalement orientées vers la GMS. Les cours se négocient déjà fortement sous la pression des autres bassins de production nationaux (entre -0.06 € à -0,08 € selon les variétés par rapport à la même semaine de 2025).

Fraises :

Un début de campagne prometteur en termes de production et de qualité sous une influence positive de la météo jusqu'à maintenant. Les flux sont corrects avec de beaux volumes cette semaine. Le prix à l'expédition est similaire à l'an dernier et au-dessus de la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus : [consultez la conjoncture fraise](#)

Pomme de terre :

Clôture de la cotation expédition semaine 17, avec des prix stables et un commerce calme en lien avec les congés scolaires

Pour en savoir plus : [consultez la conjoncture pomme de terre](#)

Plus d'informations sur les Fruits et Légumes :

- [Cotations du Réseau des Nouvelles des Marchés](#)
- [Conjoncture Nationale fruits et légumes](#)
- [Point consommation national](#)
- [Chiffres clés de la filière fruits et légumes FranceAgriMer](#)

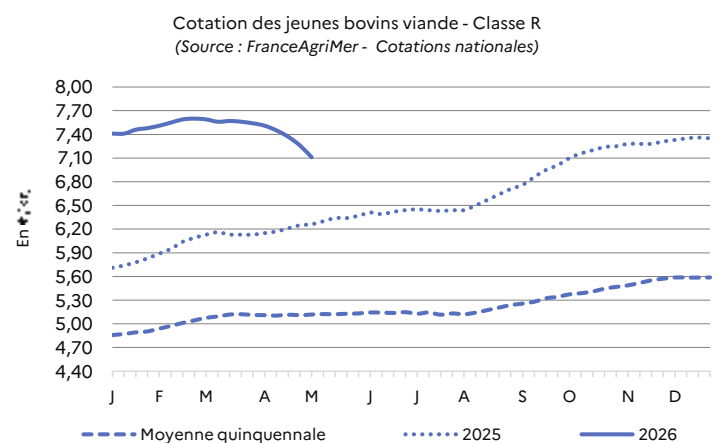
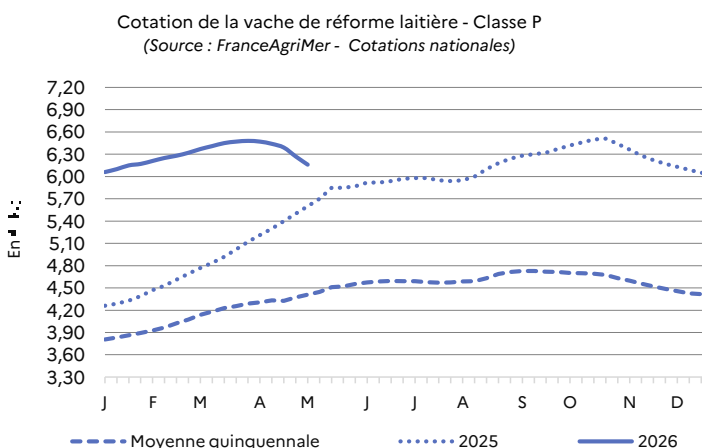
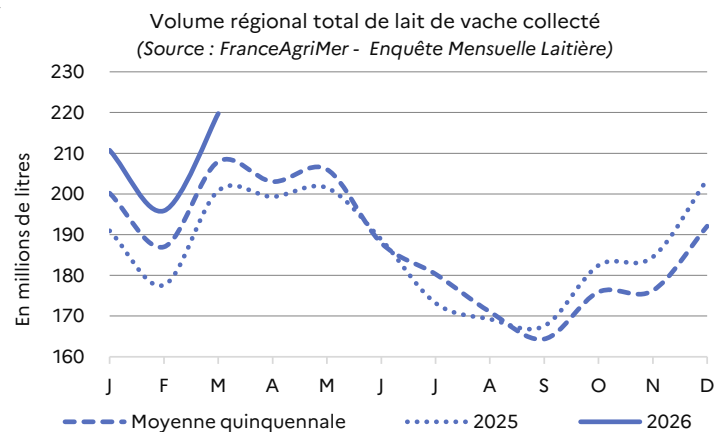
Lait et Viandes

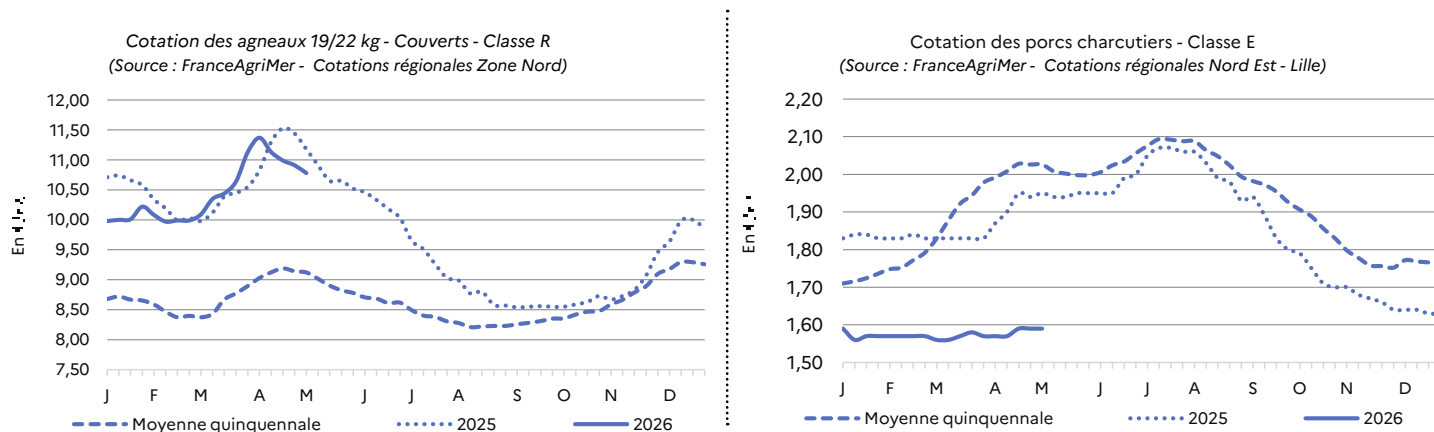
Lait de vache : la collecte régionale poursuit une tendance saisonnière en mars et demeure supérieure de 5 % à la collecte moyenne quinquennale et de près de 10 % à celle de l'année 2025, marquée par les conséquences de la FCO. Le recul du prix du lait conventionnel se poursuit en Grand Est (-13 €/1000L par rapport à février et -29 €/1000L par rapport à janvier) et tend désormais à rejoindre la moyenne quinquennale. Le prix du lait biologique suit la même tendance (-14 €/1000L par rapport à février et -32 €/1000L par rapport à janvier) mais demeure supérieur à la moyenne quinquennale.

Bovins : après une phase de stabilisation, les cours des vaches laitières et des jeunes bovins connaissent une baisse importante à compter de mi-avril, dans un contexte d'offre en baisse et de demande qui s'essouffle. Les cours évoluent toujours à un niveau élevé mais ne suivent pas nécessairement une tendance saisonnière. Malgré le retournement de la conjoncture laitière, les réformes de vaches laitières restent modérés. Des tensions apparaissent au sujet de la chute des cours entre les opérateurs de la filière bovine.

Ovins : le cours de l'agneau poursuit sa baisse saisonnière, la demande reculant après les fêtes de Pâques, tout comme l'offre. Les cours demeurent néanmoins supérieurs de 18 % au cours moyen des cinq dernières années.

Porcins : les cours évoluent légèrement à la hausse, autour de 1,59 €/kg mais demeurent toujours à un niveau inférieur de 18 % par rapport à l'année 2025. Les perturbations liées à la peste porcine africaine (PPA) en Espagne impliquent un report des volumes espagnols sur le marché européen et tirent les prix à la baisse. La remontée saisonnière des cours se fait toujours attendre.





Moyenne quinquennale correspondant aux années civiles : 2021 - 2022 - 2023 - 2024 - 2025

Situation sanitaire

Fièvre catarrhale ovine (FCO) : entre le 1^{er} juin 2025 et le 07 mai 2026, **97 foyers de FCO sérotype 3** ont été déclarés en Grand Est, autant que lors du bilan au 02 avril dernier. Sur la même période, **93 foyers de FCO sérotype 8** sont déclarés en Grand Est, autant que lors du bilan au 02 avril dernier (Source : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire).

Plus d'informations : [FCO - Situation en France, mesures de gestion et stratégie vaccinale.](#)

Dermatose nodulaire contagieuse des bovins (DNC) : Depuis de 02 janvier 2026 aucun nouveau foyer n'a été détecté sur le territoire (Source : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire).

Plus d'informations : [DNC - Point de situation](#)

Influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) : Le flux migratoire de la faune sauvage est en baisse depuis la seconde décennie d'avril 2026 avec un tassement de 5000 à 7000 oiseaux/h/km durant les nuits en fonction des stations d'observation (Source : Aerorad). Depuis le 27 avril 2026, les exploitations avicoles sont passées en risque modéré. Au 30 avril 2026 plusieurs foyers ont été recensés notamment dans la Haute-Marne, dans la Marne, sur des élevages commerciaux. Le même constat est fait dans les basses-cours et les oiseaux captifs non commerciaux dans l'Aube et le Bas-Rhin (Source : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire). Au-delà des mesures de biosécurité à appliquer de manière permanente, des mesures spécifiques sont appliquées lorsque le niveau de risque est élevé. Des mesures de police sanitaire sont également déployées afin de limiter la propagation du virus lorsqu'un foyer est détecté. **Plus d'informations :** [Influenza aviaire - Situation en France](#)

www.agreste.agriculture.gouv.fr

www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture
et de la forêt Grand-Est (Draaf)
Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
3 rue du faubourg Saint-Antoine - CS 10526
51009 Châlons-en-Champagne cedex
Tél. 03 26 66 20 29
Mail : srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Pierre Bessin
Directrice de la publication : Sophie Quillet
Rédacteur en chef : Aurélien Poulot
Rédacteurs : Sultan Baspinar, Christophe Liegeois, Renaud Muntzer,
Christophe Pinel, Aurélien Poulot.
Composition : CP site de Metz
Dépot légal : À parution - ISSN : 2644-9234 © Agreste 2026